

Le désert de Manghistaw. 1er au 6 juillet.

Lundi 1er juillet

Nous prenons la route après une petite séance de resserrage des boulons du faux châssis dont certains ont décidé de vivre leur vie tous seuls ! La route est toujours bonne mais monotone, et tout d'un coup, les belles couleurs du DESERT de MANGHISTAW surgissent alors que nous approchons de notre point de bivouac.



Quelques kilomètres plus loin, pause pour dégonfler les pneus avant de s'engager sur une piste pour rejoindre la zone de bivouac choisie. Certains avaient peur que nous ayons chaud, pour le moment ce n'est pas le cas ! Pourvu qu'il ne se mette pas à pleuvoir vraiment car la piste risque de devenir impraticable pour nous...



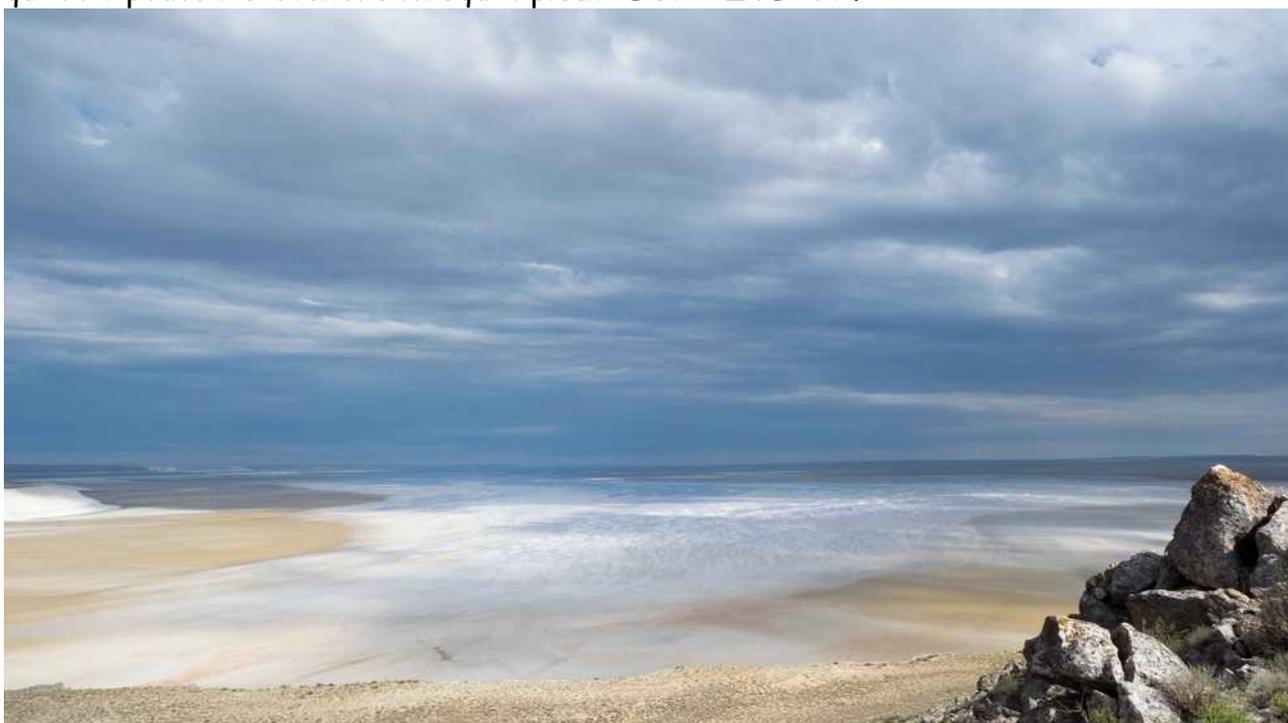
Arrivée sur zone, ça promet d'être sympa. Il faut juste que le temps se maintienne...



Et nous voilà au bivouac ! Avec un ciel qui va se dégager, SPLENDIDE !



Nous dominons une dépression au fond de laquelle se trouve un lac très peu profond qui doit pouvoir s'étendre lorsqu'il pleut: SOR TZUBAIR.



La zone est ventée, Christian est obligé de se cacher dans les rochers pour filmer ! Mais cela va pousser les nuages, nous rassurant sur la météo.





Mardi 2 juillet.

Après une bonne nuit, nous quittons les lieux accompagnés d'un troupeau de chevaux.



Nous rejoignons rapidement la grande route (E121) que nous suivons jusqu'à SHETPE. De là nous décidons de passer au pied d'un petit mont (SHIERKALA, 307 m) repéré sur la carte. Nous ne serons pas déçus car la route est bonne et la montagne superbe.



Un peu plus loins un autre joli petit mont.



Nous rejoignons ensuite la bien nommée VALLEE DES BOULES dans laquelle nous nous baladerons à pied pendant que Khronos prend un peu de repos.







Si vous allez par là un jour, en cherchant bien vous découvrirez même une mosquée souterraine...



Nous décidons de retourner vers la route pour bivouaquer au cas où la pluie s'invite dans la nuit car les pistes pourraient devenir boueuses.... Nous saluons quelques chevaux au passage !



Encore un bivouac plutôt sympa ! Beau, calme, et pourtant à moins d'1 km de la route...





Mercredi 3 juillet.

Un dernier coup d'oeil sur la belle dentelle du bivouac, côté soleil, puis côté ombre...



Nous prenons ensuite la route vers AKTAW... dont voici quelque extraits...



Cantonniers humains !



Cantonniers animaux !



Cimetière



Entrée de ville, toujours grandiose



Dromadaire ? Dans un pays de chameaux ?



Chameau publicitaire !

Arrivés à AKTAW, nous commençons par aller dans la zone où il y a plein de mécanos dans l'espoir de trouver des boulons pour le faux châssis.

Après 20 minutes de fouille dans un tas de boulons de récupération en tout genre, nous en trouverons 2 qui pourront faire l'affaire ! Reste à les remettre en place. Opération délicate quand on est juste garé dans la flaque !



Une fois l'opération réussie, nous trouvons l'agence qui vend les billets pour le bateau d'Aktaw à Baku (Azerbaïdjan). Vu la monotonie du tour de la mer Caspienne que nous avons fait à l'aller, même si c'est cher et que les horaires sont très incertains (il peut y avoir jusqu'à une semaine d'attente), nous envisageons en effet de rentrer en prenant le bateau...

Puis nous prenons la route du désert. Mais nous ne ferons qu'une cinquantaine de kilomètres car Khronos prend un petit coup de chaud. Dans une montée, derrière un poids lourd, avec la clim en marche, le circuit d'eau de refroidissement de l'inter-cooler a chauffé. Grâce à un chouette réseau d'entre-aide et à WhatsApp, nous déterminons le problème, mais nous décidons de quand même retourner à AKTAW pour faire un check-up complet. Ce sera l'occasion de se faire un bon resto !



Ils ont même un menu en anglais, fait rarissime ! Mais aurez-vous remarqué un détail amusant sur ce menu ??? Cela nous vaudra un bon fou rire lorsque nous expliquerons l'erreur à la serveuse !

GARNISH

Rise with vegetable
Mashed Potato
French Fraise
Grilled vegetables
Buckwheat

Jeudi 4 juillet.

Grâce à notre ami Gerrit, hier soir nous avons rencontré Ali, qui va nous aider à trouver quelqu'un pour "passer la valise de maintenance" qui permet de lire les codes d'erreur et vérifier que Khronos est en bonne santé ! Nous commençons par une visite

de la ville en attendant que le mécano arrive. Ici le bord de mer joliment aménagé.



Puis nous retrouvons Khronos sagement stationné devant la mer, et passons la valise. Le diagnostic confirme les conclusions de la veille. Rien de grave, nous pouvons repartir sans inquiétude. Une journée de "perdue" mais une belle rencontre de plus !



Nous repartons donc vers l'est en début d'après midi. La route, plutôt bonne, traverse une zone d'exploitations pétrolières à haute densité !





Vers 16h30, nous atteignons ZHANA OZEN et nous engageons sur la route qui se transforme en bonne piste (en voie d'être goudronnée) et qui mène à BEKET ATA au milieu du désert de MANGHISTAW. La route est bonne car Beket Ata était un savant soufi important qui a fondé plusieurs mosquées souterraines et une madrasa (école) dans la région de Manghistaw. Son lieu de sépulture, la mosquée souterraine d'Oglandie, est devenu un lieu de pèlerinage important pour les musulmans kazakhs.



Nous faisons un premier arrêt à SHOPAN ATA, qui fut fut le premier mystique du désert de la région, qui servit d'inspiration à Beket-Ata.





Après une zone désertique plutôt plate et pas très intéressante, les premières reliefs apparaissent enfin !



A partir de là, ce sera une explosion de couleurs !



Nous arrivons en fin de journée en haut des falaises, timing parfait pour la lumière !



Plutôt que de descendre au pied des falaises, nous décidons de trouver un bivouac en haut des falaises pour une vue panoramique. Avec le soleil déclinant c'est superbe !



Les couleurs changent rapidement... c'est un festival !



Et le lendemain matin, ce sera encore beau, mais beaucoup moins photogénique !

Vendredi 5 juillet.

Même si ce n'est pas aussi beau que la veille, nous ne pouvons résister à une petite séquence photos avant de continuer à longer les falaises.



Nous suivons la piste qui longe les falaises vers le sud. La piste est bonne et les points de vue, tous plus beaux les uns que les autres se succèdent...







Samedi 6 juillet.

Hier soir, alors que nous allions rejoindre une piste nous permettant de repartir vers le nord, nous avons dû faire demi tour car il y avait un passage beaucoup trop raide pour Khronos. Tant pis, nous ferons le chemin en sens inverse. Nous avons fait encore un beau bivouac, la piste est bonne, le paysage est beau, tout va bien ! En fin de matinée, nous sommes à BEKET ATA. Le site est magnifique...



... et bien aménagé pour aller jusqu'à la mosquée souterraine.



Nous n'y descendrons pas car il faudrait prendre le temps d'une longue balade. Par contre, nous jetons un coup d'oeil dans deux petits mausolées très joliment décorés.



A partir de là, nous reprenons une piste vers le nord qui est l'autre accès possible à BEKET ATA. Plus court, mais un vrai saute mouton sur 140 km qui en plus ne sont pas passionnants ! La seule distraction sera une ferme plantée au milieu de nulle part !



Nous rejoignons la route goudronnée en fin de journée et retournons dormir au même bivouac que le 30 juin à proximité de BEYNIEU. Khronos a vraiment besoin d'un brin de toilette après toutes ces pistes poussiéreuses !





Dimanche 7 juillet.

En passant à BEYNIEU Khronos aura droit à une bonne douche. Puis nous prenons la route de la frontière qui est en particulièrement mauvais état à la sortie de Beynieu !



Lorsque nous arrivons à la frontière, il y a une très longue queue.



Mais un routier nous fait signe de doubler la queue. En fait nous comprendrons que cette frontière est très utilisée par les locaux qui transportent toutes sortes de choses. Pour ceux qui connaissent les chargements des marocains quand ils prennent le bateau, c'est rien à côté !!! Du coup, les touristes sont autorisés à doubler tout le

monde. Heureusement car les locaux peuvent passer 3 jours à attendre pour passer la douane ! Certains étaient là depuis 48h... Pour notre part, nous même en ayant doublé tout le monde, nous avons quand même attendu 2 heures avant de rentrer dans la zone de contrôle... D'ailleurs ce qui est écrit au dessus du poste de douane en dit long !



Une fois dans l'enceinte, le contrôle a été assez rapide (45 minutes) et s'est passé sans problème. Seul fait notable, Caroline a réussi à perdre son porte monnaie dans lequel il n'y avait plus d'argent, mais toutes ses cartes de crédit ! Heureusement il nous reste celles de Christian...

A bientôt en Ouzbékistan... et en attendant, un aperçu du trajet parcouru dans la région de Manghistaou.

